

En conséquence, nous avons l'honneur de vous informer que, dès la rentrée de la Chambre, nous demandons à interroger le gouvernement sur la continuation de la grève à Décazeville.

Veuillez agréer, monsieur le ministre, l'assurance de notre haute considération.

H. MICHELIN, E. PLANTEAU.

Décazeville, 15 mai. — Malgré le refus de la compagnie d'accepter l'arbitrage de M. Laur, l'embauchage des ouvriers continue. Actuellement 400 ouvriers travaillent.

PETITES NOUVELLES

Le comte de Lamotte de Villarceau, vicomte de Gondreville, ancien colonel d'état-major, vient de mourir à Paris.

Le petit cousin de l'empereur Napoléon III, et il avait été nommé au second empire, en mission militaire auprès du shah de Perse.

Renvoyé à Paris, il fit la campagne de 1870 sous les ordres du général Chanzy.

*** MM. Tony Révillon et Laguerre, députés, viennent d'arriver à Marseille.

... Les nouvelles de M. Chevrelot sont malheureusement pas meilleures. M. Chevrelot est toujours très fatigué; il a une forte fièvre et ne prend que très peu de nourriture depuis plusieurs jours.

... Ces personnes du district de Vesoul, près de Bucarest, ont été mortes par un chien errant, qui avait passé deux mois dans la ville. Le chien est mort, mais il a été retrouvé à Paris.

... Un torpilleur a été lancé au Havre, auquel on a donné le nom de *Dervoléde*. Il n'est pas question dans ce bateau du poète de la Ligue des Patriotes, mais d'un de ses parents. C'est un juste hommage rendu par le ministre de la marine à la mémoire du colonel du génie *Dervoléde*, tué en Cochinchine, en 1860, par un boulet, sur le *Méridien*. Ce vaillant officier était l'oncle de M. Paul Dervoléde.

SITUATION MÉTÉOROLOGIQUE. — Paris 15 Mai. — L'équilibre atmosphérique tend à se rétablir sur l'ouest de l'Europe. La dépression de Yarmouth s'est transportée vers Shadness (742 mm), elle tend à devenir gagnante la Baltique pour se réunir à un minimum barométrique qui sera atteint à l'ouest de l'Islande. La dépression de l'ouest et du sud-ouest du continent, la hausse atteint 15 mm à Brest, 12 à Bariatz. Sur la Méditerranée, la dépression du golfe de Gênes persiste, mais elle se comble, toutefois quelquefois vers N.-O. sont toujours à craindre sur la côte de Provence.

La température monte rapidement en Finlande, elle a baissé sur nos régions. Le thermomètre marquait ce matin 5° à Hennegau, à Berne, 9° à Paris, Bruxelles, 17 à Alger et 10 à Constantinople. Hier, à Paris, ciel variable, averse vers trois heures du soir.

COMITÉ FLAMAND DE FRANCE

Séance du 6 mai 1886

Présidence de M. A. Bonvarlet, président

Le Comité flamand de France a tenu séance à Dunkerque.

La réunion a été fort nombreuse ; les communications intéressantes : le temps seul a manqué, l'ordre du jour, fort chargé du reste, n'a pu être entièrement épousé et quelques lectures ont été remises à la séance de juillet prochain.

M. Bonvarlet fait part au Comité des recherches qu'il a faites sur les différentes troupeaux ayant tenu garnison à Bergues au XVI^e siècle et sur les seigneurs qui les commandaient. Il a aussi déposé sur le bureau le texte de plus de deux cents chants populaires flamands (*liedens*) recueillis par lui ; ils pourront servir au conférencier qui tenterait la continuation de l'œuvre de M. Edmond de Coosemaker.

M. Therry communique une chronologie fort curieuse établie au XVI^e siècle par un vicaire de Steenbeek. On y relève entre autres renseignements intéressants pour l'histoire locale, la mention d'un procès de sorcière brûlée vive en 1702, une liste presque complète des curés de Steenbeek et un état de répartition de la dîme de cette paroisse quand, le dimanche de Pâques, ses notes vives et gaies ont résonné de nouveau.

Le carillon actuel se compose de douze cloches, accordées par M. Honoré Moullard, le chef de la musique municipale. Il joue l'air du *chœur des soldats de Faust* et se fait entendre aux heures, demi-heures et quarts d'heures.

— Le relevé annuel des débits de boissons existants sur le territoire de Wattrelos est terminé. On ne compte pas moins de 252 établissements de ce genre. Quelle différence avec ce que l'on remarquait avant 1789. À cette époque, pour une population de 3,000 âmes, il n'y avait, en fait d'estimation, que la *maison commune* qui servait à la fois de mairie, d'ancre, de cabaret et parfois même d'école ! En 1885, quatorze nouveaux établissemens sont ouverts, et depuis le 1^{er} juillet, il y en a déjà treize.

— Verdredi soir, vers neuf heures et demie, les douaniers Douaroux et Fuillement, embusqués près de la voie ferrée, au Crétinier, ont donné la chasse à une bande de six contrebandiers. Un de ces derniers, empêtré dans les fils télégraphiques, fut aisément arrêté, l'autre fut au fait après une poursuite assez mouvementée. Ce sont deux jeunes d'une vingtaine d'années, Etaille D... et Achille B..., domiciliés à Roubaix.

— Exposition des Arts décoratifs, organisée par la société artistique de Roubaix-Tourcoing dans son local de la rue de l'Alouette. — Ouverture le 1^{er} mai. — Entrée, 50 centimes les dimanches, lundis et jeudis; un franc, les autres jours de la semaine. — L'exposition sera ouverte de 10 h. du matin à 6 h. du soir.

AVIS AUX SOCIÉTÉS. — Les sociétés qui conservent l'impression de leurs affiches, circulaires et règlements à la maison Alfred Reboux, rue Neuve, 17 ont droit à l'insertion gratuite dans les deux éditions du *Journal de Roubaix*.

Contributions. — Les rôles de la taxe représentative des droits de transmission entre vifs et par décès, due pour l'année 1886, par des établissements propriétaires de biens de mainmorte situés dans la ville de Roubaix, sont mis en recouvrement à partir de ce jour.

Sapeurs-Pompiers. — À la suite de l'incendie du 9 mai, M. le maire de Roubaix a reçu de son collègue de Tourcoing une lettre dans laquelle celui-ci remercie chaleureusement les pompiers

des deux villes de leur concours dévoué. En veillant la teneur :

Tourcoing, le 11 mai 1886.

Monsieur et cher collègue,

Nous avons été très touchés par l'empressement avec lequel les braves pompiers de Roubaix sont venus se joindre à leurs camarades de cette ville pour combattre les deux incendies qui ont éclaté dans la nuit de dimanche dernier.

Grâce à leur intrépidité et à l'intelligente direction de leurs officiers de plus grands désastres ont pu être conjurés.

Je vous serai reconnaissant, Monsieur et cher collègue, de vouloir bien témoigner, et en particulier à leur dignité commandant, toute ma gratitude.

Veuillez agréer, Monsieur et cher collègue, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Le Maire de Tourcoing, V. Hassencamp.

Les travaux de construction du nouveau pavillon que l'on construit à l'Hôtel-Dieu sont maintenant terminés activement ; le rez-de-chaussée est déjà bâti. Tout porte à croire que ce pavillon, destiné à isoler les variolieux des autres malades, pourra être utilisé dès les premiers jours de l'automne.

Une mort accidentelle a péniblement impressionné, samedi matin, les habitants de la rue de Flandre. La veille, à dix heures et demie du soir, un vieillard demeurant au n° 23 de cette rue, Edouard Vandergheen, a trouvé la mort dans une chute qu'il a faite du haut de l'escalier de son logis. Le malheureux avait voulu monter à sa chambre sans lumière : il avait refusé une lampe à pétrole qui lui avait été offerte. Après avoir gravé sept ou huit marches, il est tombé à la renverse. En vain les siens lui ont prodigé les secours, tout a été inutile. La mort avait été instantanée. M. le docteur Druenne n'a pu constater le décès. Vandergheen était âgé de 70 ans ; il travaillait depuis trente ans en qualité d'ouvrier teinturier dans l'établissement Wibaux-Florin.

Posséder une chaîne de montre, tel était le désir de Jules Sosen, forgeron sans forge et citoyen sans domicile. On peut avoir le goût de la bijouterie sans être pour cela un malhonnête homme, tous les goûts sont dans la nature. Malheureusement, tous les goûts sont dans la nature. Malheureusement, Jules Sosen avait jeté son dévolu sur la chaîne de montre de son prochain représentant pour la circonstance par un chuchotage de la légende de Palamède, il y mêla fort habilement l'histoire à la fiction et stigmatisa virilement les hautes et les lâchetés qui causeront la mort du grand pensionnaire de Hollande.

Dans ce drame les allusions sont de plus en plus transparentes, et au dernier acte, pour le lecteur ému, ce n'est plus malhonnête, mais c'est Barneveld que l'on connaît au suplice.

M. Beck a lu sur le *Château des Seigneurs de Dunkerque* une notice écrite avec beaucoup de verve et d'humour. Construit par Robert de Cassel, le château de Dunkerque tomba en 1324 aux mains des rebelles conduits par Zonnekin. Yolande bâtit plus tard le petit château, qui le remplaça, et dont trois tourelles portaient les bannières de France, de Flandre et de la dame de Cassel, la quatrième servait aux signaux d'alarme. Comme les nouvelles bonnes ou mauvaises étaient alors souvent rencontrées, la tour, qui les annonçait, reçut le nom de Leughener qui l'en est resté.

M. Beck raconte la découverte, au XV^e siècle, de la statue de Notre-Dame des Dunes sous les murs du château, la restauration de l'édifice en 1538, et la disparition de ses derniers vestiges en 1741.

M. Bonvarlet fait part au Comité des recherches qu'il a faites sur les différentes troupeaux ayant tenu garnison à Bergues au XVI^e siècle et sur les seigneurs qui les commandaient. Il a aussi déposé sur le bureau le texte de plus de deux cents chants populaires flamands (*liedens*) recueillis par lui ; ils pourront servir au conférencier qui tenterait la continuation de l'œuvre de M. Edmond de Coosemaker.

M. Therry communique une chronologie fort curieuse établie au XVI^e siècle par un vicaire de Steenbeek. On y relève entre autres renseignements intéressants pour l'histoire locale, la mention d'un procès de sorcière brûlée vive en 1702, une liste presque complète des curés de Steenbeek et un état de répartition de la dîme de cette paroisse quand, le dimanche de Pâques, ses notes vives et gaies ont résonné de nouveau.

Le carillon actuel se compose de douze cloches, accordées par M. Honoré Moullard, le chef de la musique municipale. Il joue l'air du *chœur des soldats de Faust* et se fait entendre aux heures, demi-heures et quarts d'heures.

— Le relevé annuel des débits de boissons existants sur le territoire de Wattrelos est terminé. On ne compte pas moins de 252 établissements de ce genre. Quelle différence avec ce que l'on remarquait avant 1789. À cette époque, pour une population de 3,000 âmes, il n'y avait, en fait d'estimation, que la *maison commune* qui servait à la fois de mairie, d'ancre, de cabaret et parfois même d'école ! En 1885, quatorze nouveaux établissemens sont ouverts, et depuis le 1^{er} juillet, il y en a déjà treize.

— Verdredi soir, vers neuf heures et demie, les douaniers Douaroux et Fuillement, embusqués près de la voie ferrée, au Crétinier, ont donné la chasse à une bande de six contrebandiers. Un de ces derniers, empêtré dans les fils télégraphiques, fut aisément arrêté, l'autre fut au fait après une poursuite assez mouvementée. Ce sont deux jeunes d'une vingtaine d'années, Etaille D... et Achille B..., domiciliés à Roubaix.

— Exposition des Arts décoratifs, organisée par la société artistique de Roubaix-Tourcoing dans son local de la rue de l'Alouette. — Ouverture le 1^{er} mai. — Entrée, 50 centimes les dimanches, lundis et jeudis; un franc, les autres jours de la semaine. — L'exposition sera ouverte de 10 h. du matin à 6 h. du soir.

AVIS AUX SOCIÉTÉS. — Les sociétés qui conservent l'impression de leurs affiches, circulaires et règlements à la maison Alfred Reboux, rue Neuve, 17 ont droit à l'insertion gratuite dans les deux éditions du *Journal de Roubaix*.

Contributions. — Les rôles de la taxe représentative des droits de transmission entre vifs et par décès, due pour l'année 1886, par des établissements propriétaires de biens de mainmorte situés dans la ville de Roubaix, sont mis en recouvrement à partir de ce jour.

Sapeurs-Pompiers. — À la suite de l'incendie du 9 mai, M. le maire de Roubaix a reçu de son collègue de Tourcoing une lettre dans laquelle celui-ci remercie chaleureusement les pompiers

des deux villes de leur concours dévoué. En veillant la teneur :

Tourcoing, le 11 mai 1886.

Monsieur et cher collègue,

Nous avons été très touchés par l'empressement avec lequel les braves pompiers de Roubaix sont venus se joindre à leurs camarades de cette ville pour combattre les deux incendies qui ont éclaté dans la nuit de dimanche dernier.

Grâce à leur intrépidité et à l'intelligente direction de leurs officiers de plus grands désastres ont pu être conjurés.

Je vous serai reconnaissant, Monsieur et cher collègue, de vouloir bien témoigner, et en particulier à leur dignité commandant, toute ma gratitude.

Veuillez agréer, Monsieur et cher collègue, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Le Maire de Tourcoing, V. Hassencamp.

Les travaux de construction du nouveau pavillon que l'on construit à l'Hôtel-Dieu sont maintenant terminés activement ; le rez-de-chaussée est déjà bâti. Tout porte à croire que ce pavillon, destiné à isoler les variolieux des autres malades, pourra être utilisé dès les premiers jours de l'automne.

Une mort accidentelle a péniblement impressionné, samedi matin, les habitants de la rue de Flandre. La veille, à dix heures et demie du soir, un vieillard demeurant au n° 23 de cette rue, Edouard Vandergheen, a trouvé la mort dans une chute qu'il a faite du haut de l'escalier de son logis. Le malheureux avait voulu monter à sa chambre sans lumière : il avait refusé une lampe à pétrole qui lui avait été offerte. Après avoir gravé sept ou huit marches, il est tombé à la renverse. En vain les siens lui ont prodigé les secours, tout a été inutile. La mort avait été instantanée. M. le docteur Druenne n'a pu constater le décès. Vandergheen était âgé de 70 ans ; il travaillait depuis trente ans en qualité d'ouvrier teinturier dans l'établissement Wibaux-Florin.

Posséder une chaîne de montre, tel était le désir de Jules Sosen, forgeron sans forge et citoyen sans domicile. On peut avoir le goût de la bijouterie sans être pour cela un malhonnête homme, tous les goûts sont dans la nature. Malheureusement, tous les goûts sont dans la nature. Malheureusement, Jules Sosen avait jeté son dévolu sur la chaîne de montre de son prochain représentant pour la circonstance par un chuchotage de la légende de Palamède, il y mêla fort habilement l'histoire à la fiction et stigmatisa virilement les hautes et les lâchetés qui causeront la mort du grand pensionnaire de Hollande.

Dans ce drame les allusions sont de plus en plus transparentes, et au dernier acte, pour le lecteur ému, ce n'est plus malhonnête, mais c'est Barneveld que l'on connaît au suplice.

M. Beck a lu sur le *Château des Seigneurs de Dunkerque* une notice écrite avec beaucoup de verve et d'humour. Construit par Robert de Cassel, le château de Dunkerque tomba en 1324 aux mains des rebelles conduits par Zonnekin. Yolande bâtit plus tard le petit château, qui le remplaça, et dont trois tourelles portaient les bannières de France, de Flandre et de la dame de Cassel, la quatrième servait aux signaux d'alarme. Comme les nouvelles bonnes ou mauvaises étaient alors souvent rencontrées, la tour, qui les annonçait, reçut le nom de Leughener qui l'en est resté.

M. Beck raconte la découverte, au XV^e siècle, de la statue de Notre-Dame des Dunes sous les murs du château, la restauration de l'édifice en 1538, et la disparition de ses derniers vestiges en 1741.

M. Bonvarlet fait part au Comité des recherches qu'il a faites sur les différentes troupeaux ayant tenu garnison à Bergues au XVI^e siècle et sur les seigneurs qui les commandaient. Il a aussi déposé sur le bureau le texte de plus de deux cents chants populaires flamands (*liedens*) recueillis par lui ; ils pourront servir au conférencier qui tenterait la continuation de l'œuvre de M. Edmond de Coosemaker.

M. Therry communique une chronologie fort curieuse établie au XVI^e siècle par un vicaire de Steenbeek. On y relève entre autres renseignements intéressants pour l'histoire locale, la mention d'un procès de sorcière brûlée vive en 1702, une liste presque complète des curés de Steenbeek et un état de répartition de la dîme de cette paroisse quand, le dimanche de Pâques, ses notes vives et gaies ont résonné de nouveau.

Le carillon actuel se compose de douze cloches, accordées par M. Honoré Moullard, le chef de la musique municipale. Il joue l'air du *chœur des soldats de Faust* et se fait entendre aux heures, demi-heures et quarts d'heures.

— Verdredi soir, vers neuf heures et demie, les douaniers Douaroux et Fuillement, embusqués près de la voie ferrée, au Crétinier, ont donné la chasse à une bande de six contrebandiers. Un de ces derniers, empêtré dans les fils télégraphiques, fut aisément arrêté, l'autre fut au fait après une poursuite assez mouvementée. Ce sont deux jeunes d'une vingtaine d'années, Etaille D... et Achille B..., domiciliés à Roubaix.

— Exposition des Arts décoratifs, organisée par la société artistique de Roubaix-Tourcoing dans son local de la rue de l'Alouette. — Ouverture le 1^{er} mai. — Entrée, 50 centimes les dimanches, lundis et jeudis; un franc, les autres jours de la semaine. — L'exposition sera ouverte de 10 h. du matin à 6 h. du soir.

AVIS AUX SOCIÉTÉS. — Les sociétés qui conservent l'impression de leurs affiches, circulaires et règlements à la maison Alfred Reboux, rue Neuve, 17 ont droit à l'insertion gratuite dans les deux éditions du *Journal de Roubaix*.

Contributions. — Les rôles de la taxe représentative des droits de transmission entre vifs et par décès, due pour l'année 1886, par des établissements propriétaires de biens de mainmorte situés dans la ville de Roubaix, sont mis en recouvrement à partir de ce jour.

Sapeurs-Pompiers. — À la